



Lu pour vous...

Jean Riondet n'est pas avare de conseils et dispense largement ses connaissances apicoles dans des ouvrages toujours pertinents et dans son blog : <http://apiculture.beehoo.com/>

Nous avons retenu pour vous « L'Apiculture mois par mois » aux excellentes éditions Ulmer. En ce début d'année, ce calendrier apicole bien détaillé synthétise mois après mois les principaux travaux apicoles. La maquette du livre est agréable, claire, bien illustrée. Chaque chapitre, correspondant à chaque mois de l'année se solde par une fiche technique très claire illustrée de dessins techniques. Floraisons, météo, petits conseils, bons gestes et bonnes pratiques émaillent l'ouvrage. Un livre à lire pour le plaisir des yeux que les débutants et les autres gagneront à consulter au fil de la saison apicole.

Vu pour vous...

Une conférence TED présente le travail de Anand Varma, un biologiste photographe qui a pris des clichés assez spectaculaires des 21 premiers jours de la vie d'une abeille et a constitué à partir de ces photos un montage vidéo impressionnant.

La conférence est disponible en suivant ce lien (à noter qu'il est possible d'obtenir un sous-titrage en français du texte dans les options) : https://www.ted.com/talks/anand_varma_a_thrilling_look_at_the_first_21_days_of_a_bee_s_life



Sois comme la fleur,
épanouis-toi librement
et laisse les abeilles
dévaliser ton cœur!
Rāmakrishna

■ Agnès FAYET



Api cultivons-nous !

Dans le Nord de l'Europe, on dit que les larmes de la déesse Freyja sont des abeilles en or. La légende fait de ces précieuses abeilles l'origine du breuvage ancien que l'on apprécie encore aujourd'hui : l'hydromel. Il a joué un rôle important dans les anciennes traditions religieuses européennes par les dons de

prophétie qu'il était censé octroyé. Boire de l'hydromel permettait un accès direct au Dieu et à la Déesse. C'est la boisson sacrée de la mémoire et de la sagesse universelles. Une femme servant de l'hydromel à une divinité ou à un héros est un thème récurrent des Eddas, ouvrages poétiques sacrés évoquant le panthéon nordique.

Arthur Rackman - Freyja.



Janvier février

PREMIERS BEAUX JOURS, PREMIÈRES SORTIES. PREMIÈRES OBSERVATIONS AU TROU DE VOL, PREMIERS TRAVAUX.

Observez l'activité de vos colonies lors des premiers vols au sortir de l'hiver. Vos abeilles s'activent à nettoyer le fond de leur ruche et à ramener déjà les premières pelotes de pollen. Tout est en ordre? Ne pas intervenir maintenant sauf refermer les tiroirs sous les plateaux pour ceux qui les laissent complètement ouverts en hiver. Après quelques belles journées, procédez au nettoyage des plateaux : grattage des déchets et désinfection à l'eau de javel. L'idéal, c'est de travailler à deux : l'un soulève la ruche, l'autre détache le plancher sans choc et remplace ce plancher par un autre déjà nettoyé. Continuez l'observation au trou de vol pour repérer les colonies ayant connu des problèmes d'hivernage ou dont le développement risque de poser problème (lire et relire : « Au trou de vol » de Heinrich Storch.)

PROVISIONS ET VOLUME DU LOGEMENT

Pour connaître un développement harmonieux, une colonie doit disposer toute l'année, de provisions suffisantes : minimum 7 à 8 kg. Un environnement riche et diversifié va assurer durant les mois de printemps et d'été, pour autant que la météo le permette, un approvisionnement en nectar et en pollen nécessaire au plein épanouissement de vos colonies. En périodes creuses, ce sera à l'apiculteur à y suppléer, par l'ajout d'un candi en février, par un nourrissage au sirop concentré dès que les abeilles ont repris leur vol. Adaptez en toute saison le volume du logement en retirant les cadres non occupés : l'abeille doit maintenir une



François Rongvaux,
rucher école Sud-Luxembourg

température de 35° pour l'élevage du couvain et votre colonie resserrée se développera plus vite.

VISITE DE PRINTEMPS ET AGRANDISSEMENT

Pour une ruche en pleine forme, ne précipitez pas cette visite : attendez des températures agréables et plusieurs jours de grande activité. Beaucoup effectuent cette visite dès les premières belles journées de mars et retrouvent un mois plus tard leur colonie orpheline ! Vérifiez la présence, l'importance et l'aspect du couvain et notez vos observations sur la fiche de suivi de chaque colonie. Recherchez la reine pour la marquer si cela n'a pas encore été fait : toutes les reines d'un rucher devraient être marquées. Vérifiez l'état des provisions et retirez les vieux cadres moisissus ou noircis par de nombreuses générations de couvain. C'est aussi l'occasion, dès les floraisons des saules et merisiers, de faire construire de nouveaux cadres qui seront introduits contre le dernier cadre de couvain : ils seront vite bâtis et pondus : c'est une mesure hygiénique indispensable et un moyen de freiner l'essaimage. N'oubliez pas de remettre en service l'abreuvoir après l'avoir désinfecté.

En pratique